

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

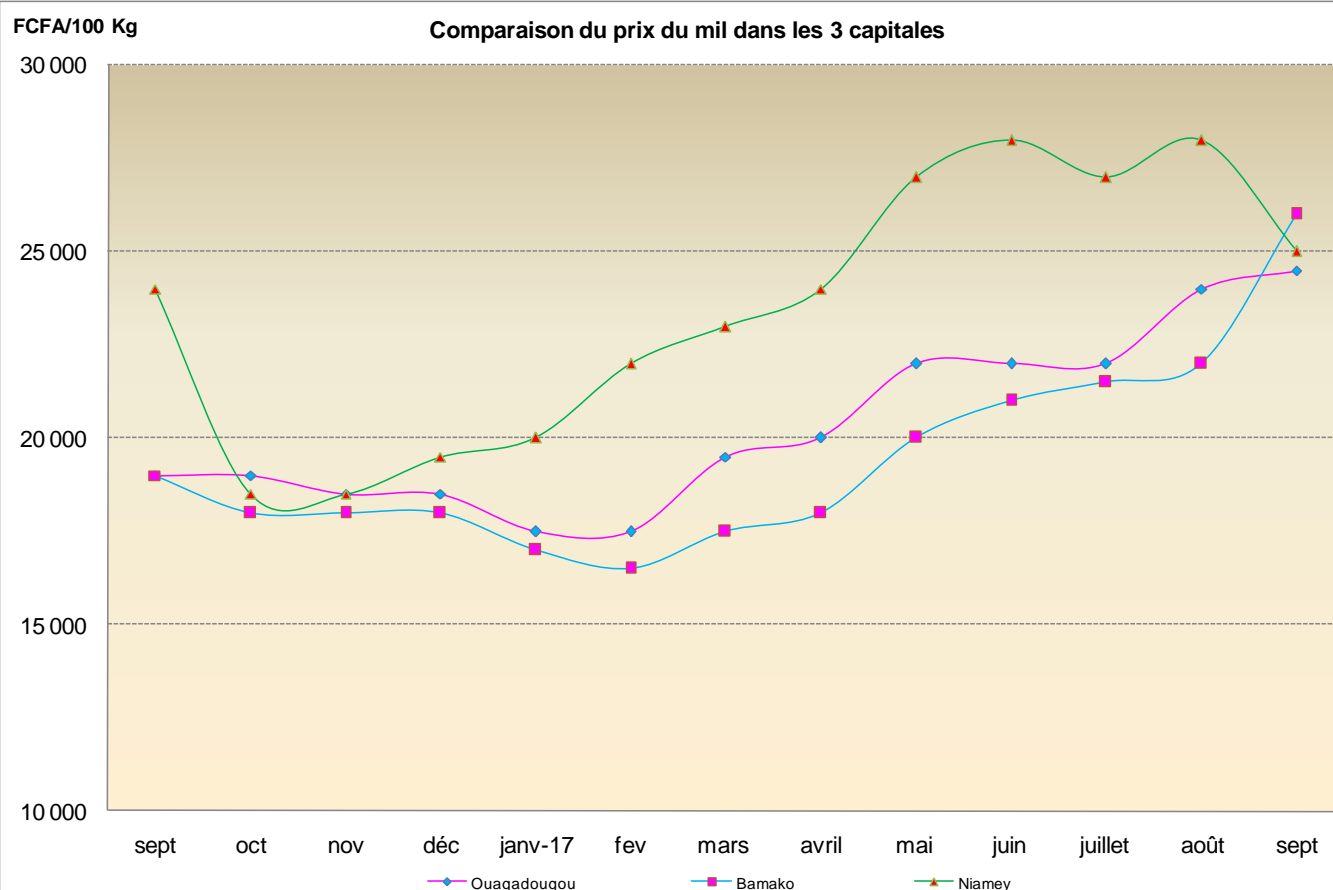
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°197 - septembre 2017

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT SEPTEMBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES SECHES EST A LA HAUSSE AU MALI ET AU BURKINA ET A LA BAISSSE AU NIGER.

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en F CFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début septembre 2017 :

Prix par rapport au mois passé (août 2017) :

+2% à Ouaga, +18% à Bamako, -11% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (septembre 2016) :

+29% à Ouaga, +37% à Bamako, +4% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (sept. 2012 – sept. 2016):

+18% à Ouaga, +29% à Bamako, +8% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

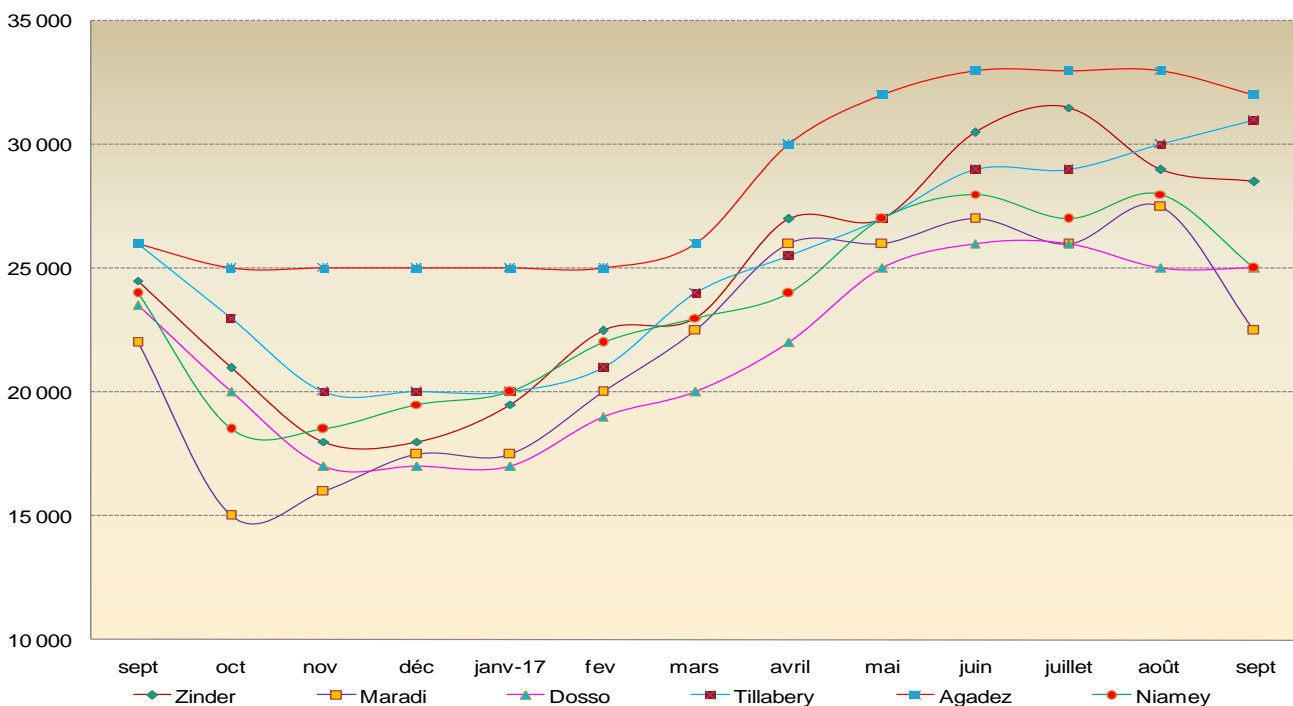
Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	39 000	28 500	25 000	22 000
Maradi	Grand marché	40 000	22 500	23 000	21 000
Dosso	Grand marché	40 000	25 000	26 000	21 000
Tillabéry	Tillabéry commune	42 600	31 000	26 000	23 500
Agadez	Marché de l'Est	43 000	32 000	29 000	29 000
Niamey	Katakò	39 000	25 000	22 000	19 000

Commentaire général : début septembre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la baisse pour les céréales sèches locales (mil et sorgho) et à la hausse pour le riz et le maïs. La baisse pour les céréales sèches locales est consécutive à l'arrivée à maturité du mil dans plusieurs localités de la zone agricole. Les baisses sont observées pour le **mil** à Maradi (-18%), à Niamey (-11%), à Agadez (-3%) et à Zinder (-2%) ; pour le **sorgho** à Maradi (-15%), à Agadez (-9%), à Tillabéry (-7%) et à Zinder (-6%) ; pour le **maïs** à Maradi et Dosso (-5%) ; pour le riz à Zinder (-3%). Les hausses sont enregistrées, pour le **riz** à Maradi et Dosso (+5%), à Tillabéry (+4%) et à Niamey (+3%), pour le **mil** à Tillabéry (+3%) et pour le **maïs** à Zinder (+5%) et à Tillabéry et Agadez (+4%). **L'analyse spatiale des prix** classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Zinder, Dosso, Maradi et Niamey. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, stabilité à Agadez, baisse à Zinder et hausse sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, stabilité à Dosso, hausse à Tillabéry et baisse sur les autres marchés, iii) pour le **sorgho**, stabilité à Dosso et Niamey, baisse sur les autres marchés. Enfin iv) pour le **maïs**, baisse à Maradi et Dosso, stabilité à Niamey et hausse sur les autres marchés. **Comparés à début septembre 2016**, les prix sont en hausse pour les céréales locales, le mil et le sorgho, et globalement en baisse pour le riz et le maïs. Les hausses varient : i) pour le **mil**, de +2% à Maradi à +23% à Agadez, ii) pour le **sorgho**, de +8% à Tillabéry à +21% à Agadez et, iii) pour le **maïs** de +7% à Tillabéry et +21% à Agadez, pour le riz (+4%) à Tillabéry. Les baisses varient pour le riz : de -3% Niamey à -15% à Zinder et pour le maïs, de -4% à Zinder à -9% à Maradi et Dosso. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en hausse pour le mil et le sorgho, en baisse pour le riz et variables pour le maïs. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, +18% à Zinder, +17% à Tillabéry, +15% à Agadez, +8% à Niamey, +7% à Dosso et +2% à Maradi; ii) pour le **sorgho**, +24% à Dosso, +17% à Agadez, +12% à Maradi, +11% à Zinder et Niamey et +9% à Tillabéry; iii) pour le **maïs**, +14% à Agadez, +7% à Tillabéry et +2% à Niamey, -3% à Maradi, -2% à Zinder et -1% à Dosso; iv) pour le **riz**, -15% à Zinder, -10% à Maradi, -6% à Agadez et -4% à Dosso, +1% à Tillabéry, stable à Niamey.

FCFA/100 Kg

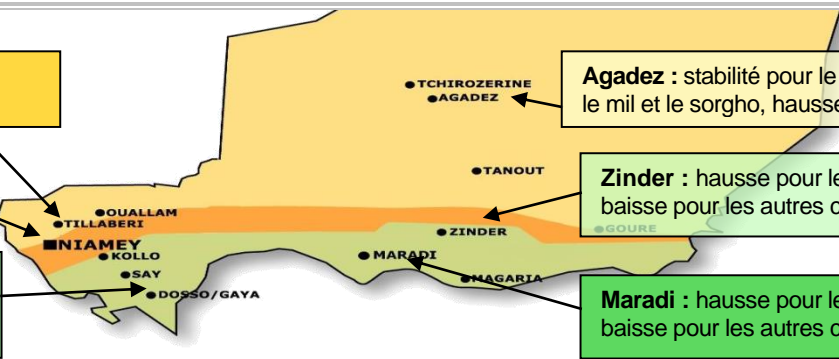
Evolution du prix du mil au Niger



Tillabéry : baisse pour le sorgho et hausse pour les autres produits.

Niamey : hausse pour le riz, baisse pour le mil et stabilité pour le sorgho et le maïs.

Dosso : stabilité pour le mil et le sorgho, hausse pour le riz et baisse pour le maïs.



Agadez : stabilité pour le riz, baisse pour le mil et le sorgho, hausse pour le maïs.

Zinder : hausse pour le maïs et baisse pour les autres céréales.

Maradi : hausse pour le riz et baisse pour les autres céréales.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

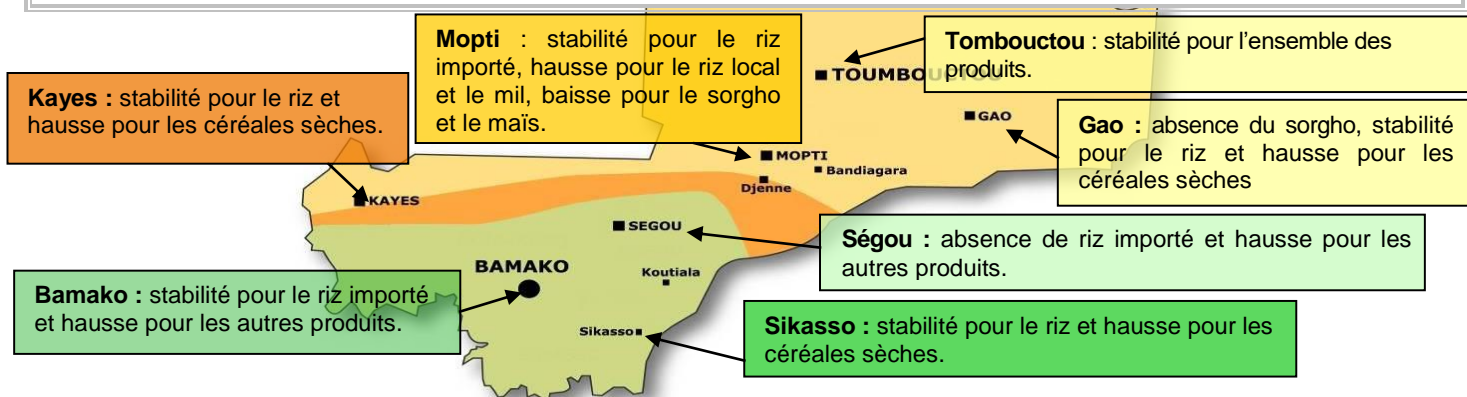
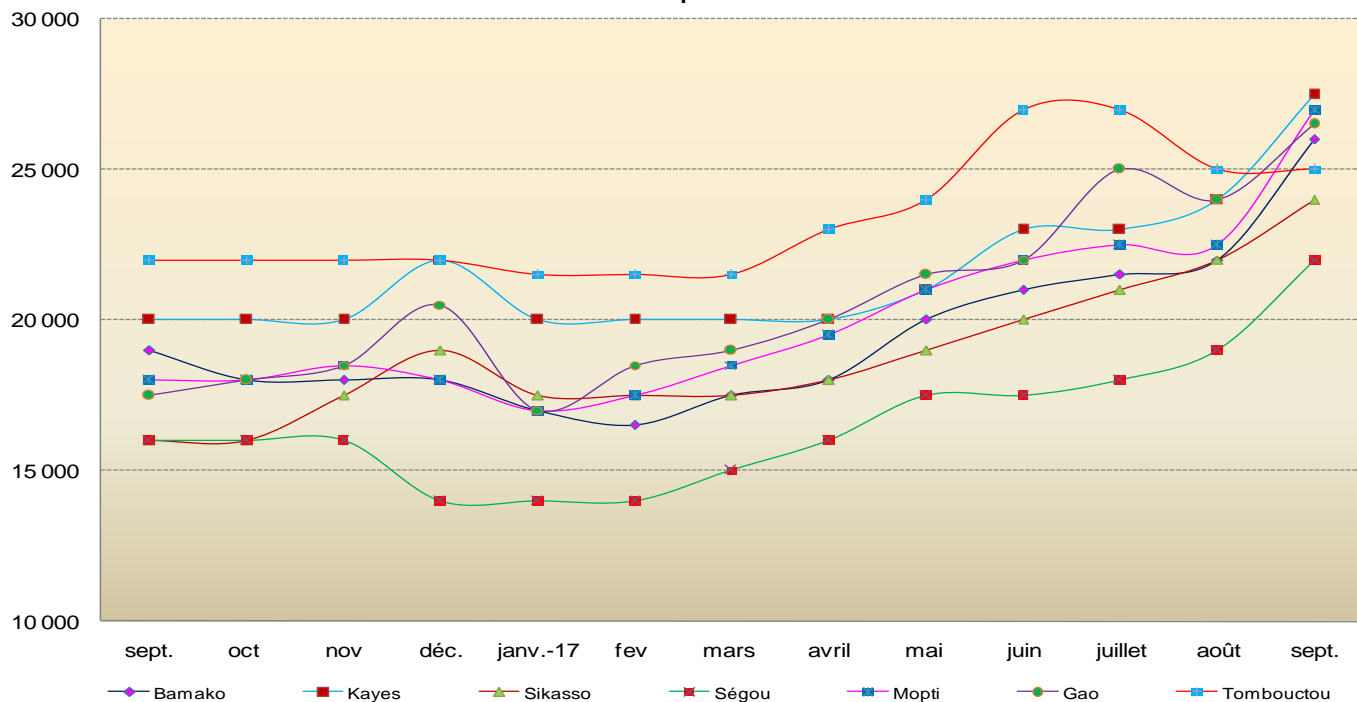
Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	39 000	32 000	26 000	20 500	17 000
Kayes	Kayes centre	40 000	33 000	27 500	25 000	16 000
Sikasso	Sikasso centre	35 000	35 000	24 000	19 000	14 000
Ségou	Ségou centre	37 500	-	22 000	20 000	17 500
Mopti	Mopti digue	37 500	35 000	27 000	17 000	17 000
Gao	Parcage	40 000	39 000	26 500	22 500	18 000
Tombouctou	Yooubouer	36 000	32 000	25 000	25 000	25 000

Commentaire général : début septembre, la tendance générale de l'évolution des prix est à la hausse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Les hausses ont été enregistrées pour : i) **le mil** à Mopti (+20%), à Bamako (+18%), à Ségou (+16%), à Kayes (+15%), à Gao (+10%) et à Sikasso (+9%); ii) **le sorgho** à Kayes (+20%), à Ségou (+18%), à Sikasso (+15%) et Bamako (+8%); iii) **le riz local** à Ségou et Mopti (+7%) et à Bamako (+4%). Les baisses ont été enregistrées uniquement sur le marché de Mopti pour : i) **le sorgho** (-13%) et pour **le maïs** (-11%). **L'analyse spatiale des prix** indique que Sikasso est le marché le moins cher pour le **riz local**, Bamako et Tombouctou les moins chers pour le **riz importé**, Ségou reste le moins cher pour le **mil**, Mopti détrône Sikasso de sa place de marché le moins cher pour le **sorgho** tandis que Sikasso garde son rang de marché le moins cher pour le maïs. Les marchés les plus chers sont : Kayes et Gao pour le **riz local**, Gao pour le **riz importé**, Kayes pour le **mil**, Kayes et Tombouctou pour le **sorgho** et Tombouctou pour le **maïs**. **Comparés à début septembre 2016**, les prix sont globalement en hausse pour toutes les céréales. Les variations par produits sont : i) **Riz local** : stabilité à Kayes et Sikasso, hausse à Ségou et Mopti (+7%), à Bamako (+5%), à Gao (+4%) et à Tombouctou (+3%); ii) **Riz importé** : hausse à Gao (+11%), Tombouctou (+7%), à Mopti et Kayes (+6%), à Sikasso (3%) et à Bamako (+2%); iii) **Mil** : hausse à Gao (+51%), à Mopti et Sikasso (+50%), à Kayes et Ségou (+38%), à Bamako (+37%) et à Tombouctou (+14%); iv) **Sorgho** : hausse à Kayes (+56%), à Sikasso (+46%), à Ségou (+33%), à Bamako (+32%) et à Mopti (+6%), baisse à Tombouctou (-17%); v) **Maïs** : hausse Ségou (+17%), à Sikasso (+8%) et à Mopti (+6%), stabilité à Bamako, à Kayes et Gao. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en hausse pour toutes les céréales à quelques exceptions près pour : le riz local à Kayes (-7%), le riz importé à Bamako (-2%), le sorgho à Mopti (-8%) et le maïs à Kayes et Mopti (-1%). Les hausses sont enregistrées pour : le **riz local** à Ségou (+12%), à Bamako et Mopti (+9%), à Tombouctou (+7%) à Sikasso (+2%) et à Gao (+1%), pour le **riz importé** à Tombouctou (+42%), à Kayes et Gao (+10%), à Sikasso (+5%) et Mopti (+4%), pour le **mil** à Gao (+57%), Mopti (+32%), Kayes (+31%), à Bamako (+29%), à %, Sikasso (+25%), à Ségou (+21%) et Tombouctou (+8%), pour le **sorgho** à Kayes (+8%), Bamako (+8%), Ségou (+7), Gao (+6%) et Sikasso (+4%).

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali

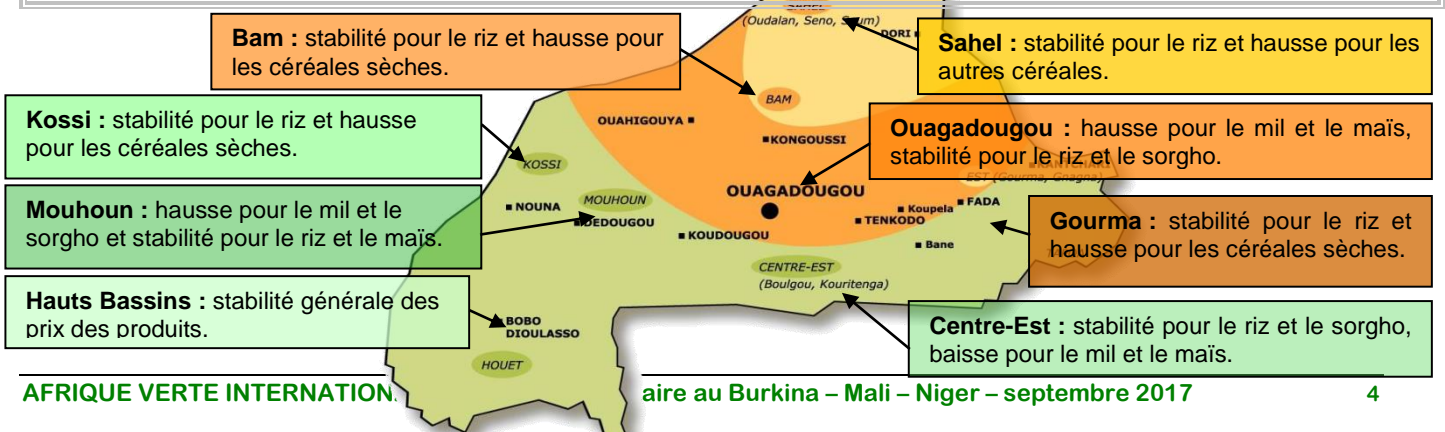
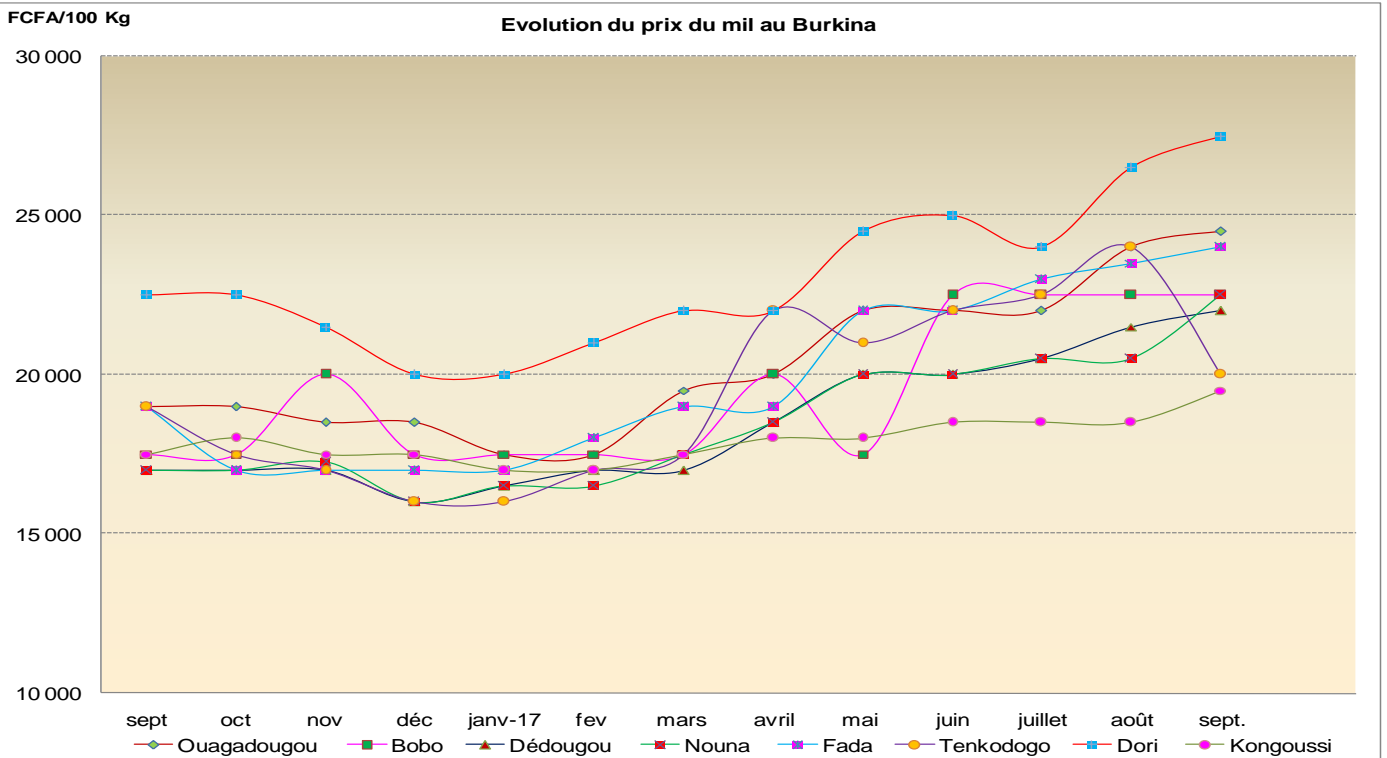


1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	24 500	18 500	16 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	22 500	17 500	15 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	22 000	17 000	15 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	22 500	16 500	16 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	24 000	19 000	18 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	20 000	18 500	17 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	27 500	22 500	19 500
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	36 000	19 500	17 500	18 000

Commentaire général : début septembre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la hausse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Les hausses ont été enregistrées pour : i) le **mil** à Nouna (+10%), à Kongoussi (5%), à Dori (4%), à Ouagadougou, Dédougou et Fada (+2%), ii) le **sorgho** à Dori (+7%), à Fada et Kongoussi (+6%), à Nouna et Dédougou (+3%), iii) pour le **maïs** à Ouagadougou et Nouna (+10%), à Fada (+9%), à Kongoussi (6%) et Dori (+5%). Quelques baisses ont été enregistrées sur le marché de Tenkodogo pour le **mil** (-17%) et pour le **maïs** (-15%). **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers sont : Ouagadougou pour le **riz**, Kongoussi pour le **mil**, Nouna pour le **sorgho** et Bobo et Dédougou pour le **maïs**. Le marché de Dori reprend sa place de marché le plus cher pour toutes les céréales. **Comparés à début septembre 2016**, les prix sont stables pour le **riz** (excepté Tenkodogo -2%), en hausse pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**. Les variations par produit sont : pour le **riz**, légère baisse à Tenkodogo (-2%) et stabilité sur les autres marchés ; pour le **mil**, hausse sur tous les marchés, de +5% à Tenkodogo à +32% à Nouna ; pour le **sorgho**, hausse sur tous les marchés, de +9% à Bobo, Fada et Kongoussi à +21% à Dédougou ; pour le **maïs**, baisse à Dori (-3%), stabilité à Bobo et hausse sur les autres marchés de +6% à Ouagadougou et Tenkodogo à +24% à Fada. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en hausse pour le mil, le sorgho et le maïs, et variable pour le riz. Les variations à la hausse sont observées : i) pour le **riz** à Dori (+5%), à Dédougou et Nouna (+4%) ii) pour le **mil** à Nouna (+22%), Fada (+19%), Ouagadougou (+18%), Dédougou (+15%), Dori (+9%), Bobo (+5%) et Tenkodogo (+1%), et iii) pour le **sorgho** à Ouagadougou et Fada (11%), Dédougou, Nouna, Tenkodogo et Dori (+9%), et Bobo (+7%) et iv) pour le **maïs** à Fada et Tenkodogo (+12%), Ouagadougou, Dédougou et Nouna (+5%), Bobo (+3%) et Kongoussi (2%). Les baisses sont : i) pour le **mil** de -1% à Kongoussi, ii) pour le **sorgho** de -1% à Kongoussi, iii) pour le **maïs** de -5% à Dori, et iv) pour le **riz**, -6% à Kongoussi, -3% à Ouagadougou et -2% Tenkodogo. Les prix sont stables à Bobo et Fada pour le riz.



2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début septembre la situation alimentaire est apaisée dans les zones agricoles suite au début de maturation du mil dans plusieurs localités, ce qui a impacté sur les prix dont la tendance est à la baisse. Toutefois, les inondations survenues à des degrés divers dans toutes les régions ont affecté de nombreux ménages. Sur les marchés, la situation se caractérise par un niveau moyen d'approvisionnement en céréales locales et importées. Néanmoins, le niveau actuel des prix reste très élevé comparé au même mois de l'année précédente et à la moyenne des 5 dernières années.

Agadez : la situation alimentaire se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement du marché en céréales et en sous-produits d'élevage (lait, fromage). Les prix des céréales locales sont en légère baisse par rapport au mois précédent, mais restent élevés comparés au même mois de l'année précédente.

Zinder : la situation alimentaire s'est relativement améliorée grâce à la maturation du mil et du niébé hâtif dans la bande sud de la région. Le niébé de la récolte 2017 est déjà présent sur les marchés locaux. Les prix des céréales locales (mil et sorgho) ont légèrement baissé, mais restent tout de même élevés par rapport au même mois de l'année passée. La situation alimentaire est susceptible de s'améliorer dans les jours à venir si les pluies restent régulières jusqu'en fin septembre.

Maradi : la situation alimentaire est globalement bonne. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales locales et importées. Les prix des céréales sèches ont baissé par rapport au mois précédent. La situation devait s'améliorer davantage les jours à venir grâce à la maturation du mil et du niébé dans presque toutes les zones agricoles de la région.

Tillabéry : la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Elle se caractérise par un niveau moyen d'approvisionnement des marchés en céréales importées et en riz local. Même si le mil est en maturité dans plusieurs localités de la région, il est n'est pas encore présent sur les marchés, ce qui explique la légère hausse des prix par rapport au mois précédent.

Dosso : la situation alimentaire est caractérisée par un bon niveau d'approvisionnement des marchés et une stabilité des prix des céréales locales (mil et sorgho). Le mil est à maturité dans plusieurs localités, tandis que le nouveau niébé est visible sur certains marchés.

AMASSA – Mali

Début septembre, la situation alimentaire demeure plus ou moins satisfaisante dans l'ensemble. Elle est marquée par : a) la baisse saisonnière de l'offre sur les marchés, b) des cas de hausse de prix, c) d'une évolution moyenne de la campagne agricole, d) des cas d'inondations ayant affecté des populations, estimées à 7 355 personnes (Ocha, août 2017). Ces populations ont des difficultés à faire face à leurs besoins alimentaires et non alimentaires à cause de la perte de leurs moyens d'existence et d'insécurité persistante qui perturbe les flux commerciaux au nord et au centre du pays. Toutefois, des actions sont en cours par le CSA à travers des distributions de céréales pour soutenir l'approvisionnement des populations. Par ailleurs, on note une reprise de la production laitière à travers le pays et les premières productions de maïs et autres produits comme l'arachide.

Bamako : La situation alimentaire se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement du marché en céréales et autres denrées alimentaires susceptibles de satisfaire les besoins des populations.

Kayes : La situation alimentaire demeure globalement normale dans la région. Les disponibilités céréalières majoritairement constituées de productions locales sont moyennes face à une forte demande d'où la hausse des prix des céréales sèches.

Sikasso : La situation alimentaire reste normale dans la zone. Les disponibilités céréalières sont consolidées par les tubercules et autres productions laitières au profit des populations.

Ségou : La situation alimentaire reste stable et normale à travers la région. Toutefois, elle est marquée par une hausse généralisée des prix en dépit des ventes d'intervention de riz en cours à l'OPAM. Les habitudes alimentaires restent normales à travers la région. Le SNS est en baisse. Il est à 7 636,800 tonnes de mil/sorgho et le SIE est à 5 966,200 tonnes de riz au 31 août 2017.

Mopti : La situation alimentaire est normale dans la région. On enregistre même une baisse de prix pour le sorgho et le maïs, à la faveur des interventions du CSA. Toutefois, les stocks familiaux sont actuellement faibles dans l'ensemble.

Gao : La situation alimentaire est marquée par le renforcement des disponibilités avec les distributions alimentaires gratuites de céréales. Néanmoins, l'insécurité persistante continue d'affecter les flux commerciaux.

Tombouctou : La situation alimentaire est moyenne dans la région. Elle se caractérise par la stabilité de l'offre en céréales sur les principaux marchés et une stabilité générale des prix. Les disponibilités céréalières sont globalement moyennes.

APROSSA – Burkina

Début septembre, la situation alimentaire demeure toujours satisfaisante dans l'ensemble malgré la hausse des prix observée sur la plupart des marchés. Cette hausse de prix peut s'expliquer par la rétention des stocks de la part des commerçants face à une demande forte. Toutefois, l'état d'approvisionnement des marchés est dans l'ensemble satisfaisant.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité par les ménages.

Mouhoun : La situation alimentaire et nutritionnelle des ménages demeure satisfaisante dans l'ensemble malgré la hausse des prix pour certains produits. On note malgré tout une disponibilité des céréales sur le marché, approvisionné principalement par les collecteurs intermédiaires, les commerçants grossistes et les grands producteurs.

Gourma : la situation alimentaire et nutritionnelle est bonne dans l'ensemble. Les ménages arrivent à assurer les repas quotidiens.

Centre Est : La situation alimentaire est satisfaisante. On note une baisse sensible du prix du mil et de celui du maïs.

Sahel : La situation alimentaire est normale. Pour l'instant, les ménages arrivent à accéder aux céréales et les repas quotidiens sont assurés. Les marchés restent jusqu'alors approvisionnés malgré la hausse progressive des prix des produits, qui est due en partie à la demande de plus en plus forte.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée moyenne dans l'ensemble. Toutefois, le niveau des stocks céréalières des ménages est faible par rapport aux besoins et les céréales sont relativement chères sur les marchés.

3- Campagne agricole

Niger

La situation pluviométrique de la troisième décennie du mois d'août a été caractérisée par des précipitations modérées à fortes sur toute la bande Sud du pays. Le cumul saisonnier au 31 août 2017 est compris entre 250 et 800 mm sur la partie la plus arrosée du pays. Comparé à la normale 1981 – 2010, ce cumul reste excédentaire sur 58 % des postes suivis. Les précipitations enregistrées au cours de cette décennie ont concerné plusieurs localités dans la zone agricole du pays. Les conditions hydriques enregistrées au cours de cette décennie ont été satisfaisantes pour les cultures en cours de cycle. La situation du développement végétatif des cultures est jugée très satisfaisante sur l'ensemble des localités du pays. Néanmoins, on déplore les effets des ruptures de pluies sur le mil dans certains endroits alors que par ailleurs, ces pluies ont même occasionné des inondations.

Les stades les moins avancés pour les céréales demeurent la levée, observée pour le mil et le sorgho dans les régions de Tillabéri et Zinder. Les stades dominants sont l'épiaison pour le mil avec 30% et la montaison pour le sorgho avec 38%. Le stade le plus avancé est la maturité pour le mil, observée dans les régions de Dosso, Maradi, Tahoua, Tillabéri et Niamey. Quant au stade le plus avancé du sorgho, c'est la maturité observée dans le département de Guidan Roumdji (région de Maradi).

Les cultures de rente ont atteint la maturité dans les régions de Dosso, Maradi, Zinder pour le niébé et pour l'arachide dans les régions de Maradi et Dosso.

La situation phytosanitaire a été marquée par :

- Persistance des attaques de sauteriaux dans des départements des régions de Tahoua, de Diffa, de Zinder, de Maradi et de Tillabéri ;
- Persistance des attaques de cicadelles dans des départements de Zinder, de Dosso et de Tahoua;
- Persistance des attaques de pucerons sur les légumineuses (arachide et niébé) dans les régions de Maradi et de Zinder ;
- Persistance des attaques d'insectes floricoles dans des départements des régions de Dosso, de Maradi, de Zinder et de Tillabéri). (*Bulletin GTP Niger N°09*).

Sur les périmètres rizicoles situés le long du fleuve Niger, la situation agricole est marquée par la fin des opérations de repiquage et le début de tallage du riz de la campagne saison d'hivernage 2017.

Mali

Les missions ministérielles et des directions régionales de suivi et de supervision de la campagne agricole se sont poursuivies au cours du mois d'août à travers le pays. La troisième décennie d'août a été assez riche en précipitations à travers le pays. Les précipitations enregistrées ont occasionné des inondations par endroits avec 7 355 personnes touchées (Ocha, août 2017). Le cumul pluviométrique s'est renforcé davantage dans les différentes zones agroclimatiques du pays. Ainsi, le cumul pluviométrique du 1er avril au 30 août est normal à nettement excédentaire dans le pays, excepté par endroits dans la région de Koulikoro, le cercle de Diéma, le Nord du cercle de Tombouctou et le centre de celui de Goundam, où il est jugé déficitaire.

L'évolution de la campagne agricole est jugée moyenne à bonne à travers le pays. La hausse des réalisations de culture par rapport à la moyenne, les appuis en intrants agricoles et les perspectives de bonne pluviométrie jusqu'en septembre augurent une production moyenne à bonne dans le pays. Malgré le démarrage difficile de la campagne agricole, dû à l'installation tardive des pluies par rapport à la précédente, le pays ambitionne d'atteindre 9 820 244 tonnes de céréales contre 8 849 551 tonnes en 2016-2017, soit un taux d'accroissement de 11%.

Sur le plan des activités, la période est marquée par les activités d'entretien des cultures. L'aspect général des plants est bon dans l'ensemble avec des stades formation gousses voire maturation pour l'arachide et le niébé, montaison et début épiaison pour les mil/sorgho ; maturation pour le maïs ; repiquage, montaison et début épiaison pour le riz de saison.

La situation phytosanitaire est globalement calme, avec toutefois quelques cas d'infestations et de ravageurs.

Quant aux conditions d'élevage, elles sont en nette amélioration à la faveur des activités pluvio-orageuses enregistrées à travers le pays : régénération et/ou croissance des plantes herbacées et de la strate arborée et remplissage des plans d'eau de surface. L'état d'embonpoint des animaux est assez bon dans l'ensemble et les marchés à bétail assez fournis.

Burkina

Début septembre, les activités majeures de la campagne agricole restent diversifiées d'une région à une autre. Cela est dû en partie à la poche de sécheresse qui a été constatée durant au moins 20 jours et qui a joué sur l'évolution de certaines cultures, telle que le maïs.

La plupart des cultures céréalières sont au stade de montaison pour les derniers semis et au stade de tallage, de ramification, de floraison, d'épiaison et début de maturation pour les premiers semis de maïs, de niébé et d'arachide.

Dans certaines localités, on a noté des attaques des champs par des chenilles, mais qui ont été traitées par l'appui les différentes directions régionales de l'agriculture.

Le niveau des points d'eau a connu une amélioration à la faveur des pluies tombées qui ont également favorisé le développement de tapis herbacé. La disponibilité en eau pour l'abreuvement des animaux s'est nettement améliorée

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

La situation humanitaire se caractérise essentiellement par : i) une persistance de la crise dans la région de Diffa, notamment dans le bassin du Lac Tchad, ii) une situation sécuritaire toujours tendue dans les régions de Tillabéry (Nord et Ouest) et de Tahoua (Nord) où l'état d'urgence reste en vigueur dans plusieurs localités ; iii) un nombre important de personnes sinistrées par les inondations survenues, à des degrés divers, dans toutes les régions du pays. Au 30 août, on a dénombré 11 718 ménages affectés soit une population touchée évaluée à 82 026 personnes, dont 23 décès, 11 164 têtes de bétail perdues et 902 ha de champs inondés.

Les actions d'urgence entreprises pour soutenir les personnes affectées par ces événements sont :

- la poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations déplacées des régions de Diffa, Tillabéry et Tahoua ;
- la poursuite des distributions alimentaires gratuites aux populations affectées par le déficit de la campagne agricole 2016 ;
- l'assistance aux personnes sinistrées par les inondations en biens alimentaires et non alimentaires.

Actions de développement :

- Poursuite des opérations de vente de céréales et d'aliments bétail à prix modérés dans toutes les régions du pays.
- Poursuite des activités de « cash for work » pour la récupération des terres dégradées dans la région d'Agadez par la GIZ.
- Organisations de foires de petites ruminantes à Tillabéri par l'ONG "Résilience et Croissance Economique dans le Sahel – Croissance Accélérée" (REGIS-AG).

Mali

Actions d'urgence :

- Les opérations de distributions gratuites de 17 500 tonnes de céréales (mil et sorgho) par le Commissariat à la Sécurité Alimentaire (CSA) en direction de toutes les régions et du District de Bamako, à l'exception de celle de Sikasso.

Actions de développement :

- Missions de suivi et supervision de la campagne agricole par le ministère de l'agriculture.
- 15 et 16 août : le Mali a finalisé son document des "Priorités de résilience pays" (PRP) dans le cadre de l'Alliance globale pour la résilience au Sahel, scellée à Ouagadougou en 2012, qui a pour objectif principal de combattre la faim dans les régions du Sahel (Malijet.com). Pour de plus amples infos, voir > <https://goo.gl/vnY7xn>
- A travers une entente avec la BNDA, l'État s'engage à constituer progressivement, un fonds de garantie d'un montant de 50 milliards de FCFA sur une période de 20 ans pour le financement du secteur agricole. Pour plus d'infos > <http://www.essor.ml/etatbnda-une-convention-pour-le-financement-du-secteur-agricole/>
- 26 août : Le Projet de Renforcement de la Résilience à l'Insécurité Alimentaire au Mali (PRIA-Mali) a remis un important lot de matériels, d'équipements et d'intrants agricoles à 50 coopératives de producteurs de semences d'une valeur cumulée d'environ 305 millions de FCFA. Pour plus de détails, voir > <http://www.essor.ml/segou-un-appui-precieux-aux-producteurs-de-semences/>
- La Guinée et le Mali lèvent l'obligation du certificat d'origine aux commerçants de denrées alimentaires et de bétail pour les échanges inter-CEDEAO (malijet.com). Pour plus d'infos, voir > <https://goo.gl/v7SEnW>

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations et des ménages vulnérables
- Distribution de semences et d'engrais par l'État et les partenaires, au profit des petits producteurs et des populations vulnérables

Actions de développement :

- Agriculture du Burkina : « Les femmes ont remplacé les hommes dans les champs », déplorent les femmes de la commune de Bama. Pourtant, elles jouissent rarement des mêmes droits que les hommes, notamment en ce qui concerne la propriété terrienne et les aides de l'état burkinabè. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article79068>
- Chenille légionnaire : La Confédération Paysanne du Faso (CPF) tire la sonnette d'alarme (Burkina24.com). Lire la suite > <https://goo.gl/dWvZwX>

5- Actions menées (août 2017)

AcSSA – Niger

Formations :

Gestion de marché agricole :

- Facilitation de l'assemblée générale constitutive du GIE chargé de la gestion du marché de demi-gros de produits agricoles de Badaguichiri (Tahoua) dans le cadre de la convention de partenariat AcSSA-URGP ProDAF Tahoua.
- Ateliers de facilitation de contractualisation entre les mairies de Tessaoua et Sabon Machi (région de Maradi) pour la gestion déléguée des marchés de demi-gros dans le cadre de la convention de partenariat AcSSA-URGP – ProDAF Maradi

Commercialisation :

- Suivi des contrats de transactions signés à l'occasion des bourses régionales de Ouagadougou en 2015, d'Abidjan en 2016 et de Bamako en mars 2017.

Appui/conseil :

- Appui aux BC et fédérations régionales dans la planification pour la cession de leurs stocks.
- Appui aux banques d'intrants dans la gestion des stocks d'intrants.
- Suivi de l'exploitation des sites maraîchers des groupements féminins de Say (Gantchi et Rouga).

- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry.
- Accompagnement des promoteurs de réplication des initiatives de transformation de farine fortifiée, de maraîchage sous pluie et d'agro-écologie à Téra (CCFD-AFD, projet DIAPOCO).
- Accompagnement des GIE de gestion des marchés de demi-gros et de plateforme de commercialisation dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder (FIDA, projet ProDAF).

Autres activités :

- Suivi des micro projets financés en faveur des OP appuyées par AcSSA à Agadez et Tillabéry.
- Suivi des activités génératrices de revenus des 75 femmes de 15 groupements de la commune de Say, ayant bénéficié d'un crédit dans le cadre de la consolidation des activités du projet PRESA (financé par Développement et Paix).

AMASSA – Mali

Formations :

Gestion

- du 6 au 7 août : session de formation sur la gestion interne à Koro au profit de 34 participants dont 10 femmes. APPAM ;

Changement climatique

- Au cours du mois, 24 séances de formation pour 400 producteurs sur les changements climatiques (agriculture, élevage, l'Agroforesterie), inscriptions à Sandji pour recevoir les prévisions de la météo, appels à SENEKELA pour recevoir des conseils en fonction des problèmes rencontrés en région de Mopti (RIC4REC).

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme <http://mali.simagri.net> ;
- Congés des animateurs.

Autres :

- du 22 au 26 août : co organisation avec le PAM d'un atelier de formation des formateurs sur le diagnostic participatif des chaînes de valeur agricole dans les régions de Tombouctou et Mopti. Au total, 54 personnes dont 13 femmes ont participé à l'atelier.

APROSSA – Burkina

Formations :

Du 17 au 18 août à Gorom : formation des enquêteurs sur la plateforme SIMAgri, www.simagri.net pour la collecte des informations des produits maraîchers et d'élevage. Ont pris part à la formation 9 participants, dont 1 femme.

Appuis conseil :

- Suivi-gestion de la plateforme électronique Web to Sms, SIMAgri du Burkina, <http://www.simagri.net> ;
- Suivi de la gestion et du remboursement des crédits ;
- Suivi de la gestion des BC ;
- Pause des carrés de rendement ;
- Suivi des transactions contractées lors des bourses.

DIAPOCO

- Suivi des initiatives à Seytenga portées sur la mise en œuvre des activités maraîchères et à Petoye Beiga sur la commercialisation de céréales ;
- Préparation de la réalisation des émissions et du sondage avec la Radio Grand Nord ;
- Suivi de la diffusion des émissions réalisées sur les radios de Dori, Gorom et Sebba ;
- Préparation de l'atelier sous-régional du projet avec les responsables des unions.

Congés annuels des animateurs dans les 3 pays